

**P**ortée, honorée, glorifiée, chantée... Les fidèles du Panier n'ont pas dérogé à la tradition hier, à l'occasion de la grande procession du 15 août célébrant l'Assomption de Marie. Par milliers, ils se sont donc pressés dans la cathédrale de la Major et sur son parvis en milieu d'après-midi pour participer à la marche catholique la plus animée de l'année.

Précédée d'une messe au cours de laquelle Marie a notamment accordé la protection à ceux qui la lui demandaient, la procession a ensuite suivi un rituel bien ancré depuis les années cinquante: la sortie de la statue de son autel, son positionnement sur un socle permettant de la porter, sa décoration avec des filets de pêcheurs et des fleurs, la bénédiction de la cinquantaine de porteurs puis sa libération sous les cris, les débordements, les hurlements et par-

**"Nous montrons une foi charnelle, pas seulement intellectuelle."**

fois les pleurs de la foule.

Une exubérance toute latine que le curé de la paroisse, Alain Ottonello, ne se lasse jamais de détailler. *"Nous honorons la Vierge, la patronne principale du pays, comme partout en France. Mais ici cela revêt un caractère*

## 2 000 personnes à la messe de 11 h

Hier matin, la cathédrale de la Major affichait complet à l'occasion de la messe du 15 août. Rita, 67 ans, faisait partie des fidèles toujours présents pour cette cérémonie annuelle. *"C'est un lieu de recueillement où j'oublie tout. Je me débarrasse totalement de mes soucis pendant la messe du 15 août. Un bonheur que je ne ressens qu'à cette occasion."* Comme elle, de nombreux habitués de la Major trouvent ce jour ce qu'ils ne trouvent aucun autre jour. Sans savoir pourquoi.

*plus bruyant car c'est une paroisse napolitaine et corse qui a gardé un côté populaire, chaud. Notre corps n'est pas un vêtement et nous avons besoin de signes sensibles. Nous montrons une foi charnelle et pas seulement intellectuelle. En vénérant la Madone, nous vénérons la seule religion à proposer la vénération d'une femme qui est rentrée au ciel corps et âme. Nous célébrons donc aussi le petit-fils d'immigrés napolitains avant de retrouver les artères du*

Panier habituellement traversées par le cortège pour une *"pagaille organisée et cordiale"*: rue Saint-Antoine, rue du Panier, place des 13-Coins, rue Sainte-Françoise, rue du Petit-Puits, rue de l'Évêché, place de Lenche, rue Saint-Laurent, esplanade de la Tourette. Plus d'une heure de marche aux sons de l'Ave Maria, de joyeux cantiques, mais également de cris puissants, les *"Viva la Madonna"* allant jusqu'à faire vibrer les ruelles du Panier. *"Écoute, je me suis régalée. Je ne sais vraiment pas pourquoi je ne suis pas venue les années précédentes"*, a glissé une fervente à sa sœur en fin de procession. De quoi ravir le Père Ottonello qui avait conseillé à ses fidèles de ne pas avoir honte de leur foi et de porter avec fierté le signe de la croix. Encore une fois, il a bien été entendu.